

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-Tricastin-Debut-du>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Nucléaire - Tricastin - Début du chantier de Georges-Besse II**

29 octobre 2006

Nucléaire - Tricastin - Début du chantier de Georges-Besse II

Les 350 mètres de long et 160 de large du chantier semblent un peu moins nus depuis l'arrivée voilà un mois des premières grues. Des engins à l'image du terrain : plutôt imposants.

Après la phase de terrassement, le génie civil a débuté sur la commune de Bollène où sera construite la première tranche de l'usine en attendant la deuxième à Pierrelatte. « Le projet prend vraiment corps aujourd'hui », se réjouit Philippe Horteur, directeur de la Société d'enrichissement du Tricastin (SET), filiale d'Areva, qui a en charge le chantier et la préparation de l'exploitation d'une usine qui doit produire sa première unité en 2009.

Chez Areva depuis 1983 et sur le site du Tricastin depuis 1988, l'homme connaît le dossier sur le bout des doigts. Sur le terrassement, il explique : « Pour renforcer le sol, alluvionnaire, nous avons surélevé le terrain avec un remblai de près de cinq mètres et nous avons posé environ 20 000 colonnes ballastées ou induites. »

Les équipements para-sismiques ont fait l'objet d'une attention toute particulière : « Comme à Eurodif ou à Cruas, nous avons isolé le sol avec des cubes de caoutchouc sur lesquels nous posons des dalles anti-sismiques qui doivent être parfaitement horizontales, parce que par rapport au procédé de centrifugation la nouvelle usine doit être parfaitement stable. »

Une usine dite "modulaire". Concernant une éventuelle attaque terroriste sur ces installations les plus sensibles, la construction répond aux exigences en la matière suivant le principe des « poupées gigognes » indique le directeur. Autre particularité, permise par le procédé de centrifugation : l'une usine est dite "modulaire" c'est-à-dire que lorsqu'une cascade de centrifugeuses sera achevée, elle passera en phase d'exploitation, sans attendre la réalisation de l'ensemble des cascades constituant un module. « Mais dans l'ensemble, précise-t-il, les techniques utilisées sont classiques dans le BTP. L'usine ressemblera à de grands bâtiments très grands mais pas très hauts. On ne verra qu'une cheminée de 30 à 35 mètres de haut ». Le plus gros investissement industriel en France de ces dix dernières années n'en est pas pour autant le plus gros chantier...

Les premiers bâtiments seront construits d'ici à la fin 2007. Il s'agira des ateliers destinés à recevoir les centrifugeuses. Car si le chantier est important, ce sont avant tout les machines qui constituent la véritable spécificité du gigantesque projet GB II. Pour preuve, il correspond peu ou prou à la moitié des trois milliards d'euros investis dans le projet.